

LA CIRCULAIRE

Les Actualités du quartier Steddenpolth

Votre journal
de quartier
Membre de l'AIJQC

Éditorial

Impondérable ponctualité

La frustration récurrente d'avoir manqué l'appel d'une personne à qui j'attache de l'importance m'a inspiré cet éditorial. Je fais partie de ces techno-dinosaures qui n'ont pas de téléphone portable individuel, une laisse dont je ne veux pas m'emcombrer.

On me demande souvent à quelle heure j'arrive du travail, que ce soit dans le but de me joindre ou d'organiser une activité de soirée. La réponse à cette question à priori toute simple se veut pourtant bien plus complexe à calculer qu'il n'y paraît à prime à bord. En effet, la réponse est soumise à une logistique ordonnée dont le calcul s'apparente aux théories du chaos, rien de moins. Tentons l'exercice, à titre expérimentalement spéculatif. Une raison en vaut bien une autre...

Partons du principe que je travaille selon un horaire fixe de quatre jours, de 07h30 à 16h30. Il me faut entre 16 et 22 minutes pour me rendre chez moi, selon l'état des quatre feux de circulation qui croisent mon chemin, les conditions météorologiques et le flot variable de véhicules.

Au moins un soir par semaine, je m'arrête à l'épicerie avant de rentrer, ce qui me prend approximativement 15 à 25 minutes. Le choix de la journée est dicté par les sorties de films, qui ont lieu en milieu de semaine. Donc si aucun film ne m'intéresse, le choix de la journée dépend uniquement de mes besoins en ravitaillement, et j'essaie en général de minimiser les arrêts pour tout trouver au même endroit, ou du moins, tout acheter la même journée, à condition que ça puisse se monter au sixième étage en un seul voyage. Autrement, je fais mes achats en deux journées distinctes.

Comme je fréquente également le marché public du quartier et qu'il est fermé les deux premiers jours de la semaine, il m'arrive de m'y arrêter au cours des deux autres jours, si

j'ai besoin ou que je prévois un empêchement pour y aller la fin de semaine.

On peut constater en faisant cet exercice qu'il serait plus judicieusement logique d'acheter mes films un jour où le marché public est ouvert, plutôt que le jour de sa sortie, mais il s'avère qu'il m'est arrivé à quelques reprises de trouver l'étalage vide pour certains titres plus populaires que les autres, ce qui a retardé mon achat et occasionné une frustration, si minime fut-elle, qui se traduit par le besoin d'y retourner.

Nous pouvons constater combien il est difficile d'indiquer l'heure exacte de mon retour, vu l'imprévisibilité relative du système dans lequel je suis impliqué. En général, on peut considérer qu'en me téléphonant après 18h00, on est pas mal certain de me rejoindre. Sauf que...

Au moment de remettre ce texte à la correctrice, j'étais attendu à un 5@7 avec des collègues journalistes et chroniqueurs. Donc, on ne m'aurait pas rejoint de toute façon, ce qui vient fausser les équations. Alors à quoi bon toutes ces théories...

Et la tendance veut qu'à chaque fois qu'on essaie de me joindre, une exception de ce genre ajoute de la complexité à la question... La dernière fois, par exemple, j'avais rendez-vous chez le dentiste et la semaine d'ensuite, c'était chez le médecin. Je suis aussi quelques fois des formations offertes par l'association des chroniqueurs de circulaires de quartier, ce qui entre dans une équation qui commence à s'alourdir.

Exceptionnellement, demain, je suis à la maison pour la journée et je n'ai pas prévu ni envie de sortir. Je serai donc facile à joindre, sauf s'il me prend l'envie d'aller faire une promenade, ou si on me téléphone au moment précis où je suis dans la salle de bain...

Cloom Doltrane
Éditorialiste, La circulaire

Votre circulaire est désormais membre officielle à part entière de l'Association Interplanétaire des Journaux de Quartier à Vocation Communautaire.

LA CIRCULAIRE
23256 Boul. Steudon
Tankera, KGS5-227T

Heurté par une balançoire

Un garçon de six ans repose entre la vie et la mort après avoir été heurté à la tête par une balançoire au parc Schmelth, en début de fin d'après-midi au cours de la fin de semaine dernière.

L'adolescent qui a percuté par inadvertance la jeune victime qu'il n'a jamais vu approcher tandis qu'il se balançait avec des copains a été rencontré par les policiers arrivés sur place après qu'un témoin ait composé le numéro des services d'urgence.

Les autorités ont laissé filtrer qu'il sera fort probablement accusé, on ne sait pas de quoi encore. Les procureurs doivent se rencontrer prochainement pour lui fabriquer un chef d'accusation sur mesure. En attendant cette annonce très attendue, la Ville a décidé de retirer toutes les balançoires de ses 148 parcs. Qui plus est, le commissaire de quartier Gormod Munsway recommandera dans un mémoire officiel adressé à toutes les autres municipalités de Stonk le retrait immédiat de tous les appareils de jeux similaires.

Voilà pour la nouvelle. Parlons maintenant de gros bon sens. Ça fait 9400 ans et des poussières que les enfants de notre planète, sans compter

ceux du reste de l'Empire, s'amuse dans ce type de manège conçu exprès pour eux, faut-il le rappeler. Y'a t-il eu des bobos, des blessures, des échardes, des chutes?

Bien sûr! Des accidents aussi. Est-ce une raison pour faire enlever toutes les balançoires de la planète?

Je vous accorde le temps d'y penser. Et pensez-y bien.

Compte tenu de la gravité mineure de la majorité des accidents, je pense qu'il n'est pas justifié de priver tous les enfants du plaisir de la balançoire pour un cas qui survient tous les mille ans, environ, selon l'institut de la statistique médicale de Gormesht, qui compile tous les cas rapportés. Je pense surtout qu'il en va de la responsabilité des parents d'un enfant de six ans de veiller à ce qu'il ne se trouve pas sur la trajectoire d'une balançoire.

Cet accident fortuit n'est en rien délibéré, et il faudrait se lever de bonne heure pour que ce soit le cas. D'ailleurs, personne n'a encore essayé de commettre un meurtre prémédité à la balançoire. Je m'interroge sérieusement sur les chances statistiques de succès... Tout ça pour dire que ce n'est surtout pas la faute de l'utilisateur de la dite balançoire, qui n'a aucune prise sur

l'appareil tant qu'il se trouve en l'air. Alors demandez-moi ce que je pense de l'idée de judiciariser le pauvre adolescent qui doit en ce moment se morfondre à un tel point qu'il ne remontera pas de sitôt sur une balançoire, et ce n'est pas parce qu'elles auront été enlevées.

Au point où nous en sommes, prenons conscience qu'une telle décision relève plutôt de la décision politique, celle qui consiste à se faire du capital sur le dos de cette famille explorée pour montrer sa capacité d'intervention en temps de crise. Question de bien paraître, je suppose...

Leird Blast

Chroniqueur judiciaire

Prisonnier de sa bêtise

Un résident du quartier est resté enfermé pendant huit jours dans un placard du sous-sol de sa résidence après qu'une simple chaise pliante mal rangée ait basculé et soit tombée dans le couloir, entre un mur et la porte du placard, empêchant celle-ci de s'ouvrir. On peut se demander ce qu'il fabriquait dans ce placard, la porte fermée. Notre appel est jusqu'ici demeuré sans réponse...

Nyls Earson

Chroniqueur artistique

Les Annonces classées**LA CIRCULAIRE**

À vendre: magnifique velleau Harley-Pédallson remonté à neuf, redescendu à huit, pour finalement être laissé à sept cent crédits, une aubaine! Casse, gants et autres accessoires fournis. Demandez Delsie Vencott, T.26.131.12470

Vendrais camion de livraison contre un prix raisonnable, acheteur sérieux intéressé seulement, les autres s'abstenir. Laize Bosenberger, T.05.374.93780

Cherchons figurants avec amputations, dents manquantes et problèmes cutanés apparents pour tournage de film. Gens laids uniquement, question d'économiser sur le maquillage. C'est pour un film de zombies... Contacter R.G. Hubbins, agent de casting. T.51.263.17362

Offre d'emploi: service d'animation pour fêtes d'enfants recherche cascadeur pour porter déguisement de clown. Bons

avantages sociaux, horaires flexibles, plan d'assurance médicale et dentaire, assurance-vie et assurance salaire, équipement de protection fournis. Chambre d'hôpital individuelle réservée à l'année en cas de besoin. Thècle Labonté, agent à l'emploi. T.45.428.45297

Pour annoncer dans notre Circulaire: T.81.953.79080

LA CIRCULAIRE

SE RENOUVELLE !

Voici la toute nouvelle Chronique d'Articulture qui parle des plantes les plus bizarres que l'on a découvert aux confins de l'espace...

Cette semaine, notre horticultrice aux pouces verts nous fait découvrir une plante exotique des mondes extérieurs.

Étudiions aujourd'hui les vertus et particularités du Chylodrondel, une plante lithophyte anémocore découverte dans les régions montagneuses abruptes et difficiles d'accès de la planète Kildor.

On dénombre douze variétés de cette espèce endolithe, toutes aussi résistantes aux stress particuliers résultant d'une forte exposition aux ultraviolets, au vent, à la déshydratation, à l'alternance de périodes diurnes chaudes et nocturnes froides, ainsi qu'aux fortes averses.

Le Chylodrondel commun pousse sur les sols rocheux des massifs escarpés où les animaux quadrupèdes sont incapables de circuler. En effet, la lenteur de sa croissance le rend vulnérable au piétinement. D'apparence touffue, la plante s'accroche par des vrilles aux rochers qu'elle dissout lentement pour s'y procurer les minéraux utiles à son développement. Elle produit des feuilles dont la forme allongée, parfois tubulaire, et la couleur, allant du brun au violet, varie selon les différentes sous-espèces. Ces feuilles offrent un refuge aux insectes pollinisateurs.

Les bourgeons velus violets que la plante produit trimestriellement attirent le Chromomytensus, un coléoptère biolumines-

cent lourdaud au vol plutôt maladroit qui a tendance à entrer en collision avec les obstacles dont les déplacements lui sont imprévisibles. L'insecte s'y pose pour absorber les gouttelettes de rosée et de sève, assurant ainsi la pollinisation de la plante.

Une fois pollinisés, les bourgeons perdent leur pelage pour produire des akènes granuleux, qui développent ensuite une aigrette ou une ailette, selon les variétés. On trouve parfois les deux types sur une même plante.

Lorsqu'ils arrivent à maturité, les akènes, alors appelés diaspoires, se détachent et se dispersent au gré des vents. Les diaspoires à aigrettes sont dotées d'un diascule capable de se fixer sur les

surfaces verticales dures telles que la roche ou le béton, pour ensuite y germer, du moment qu'elles soient exposées à la fois à la lumière stellaire et à l'humidité dans des proportions suffisantes.

Quant aux diaspoires à ailettes, appelés samares, elles tombent plutôt sur les surfaces horizontales ou peu inclinées et finissent dans les fissures, où elles germent grâce à l'humidité qui y demeure emprisonnée.

Vertus: antalgique, anti-infectieux et antiseptique puissant.

Toxicité naturelle: aucune.

Statut de l'espèce: abondante.

Halva Yttremct
Horticultrice



Pour passer une annonce classée ou une pub dans LA Circulaire, publiée à deux numéros par année, adressez-vous au rédacteur en chef. T.81-953-79080.

LA CIRCULAIRE

Ne manquez pas la prochaine Circulaire, sinon, la Circulaire, elle, ne vous manquera pas...

Place aux gens du quartier

R Cette place vous revient,
GQ Occupez-la!

Les perles du quartier

Comme le disait un gentleman admirateur à la sortie du spectacle de danse:

« Je vous lève mon chapeau bien bas. »

Courrier du lecteur

Tenons-nous en aux faits : j'ignore à l'avance pourquoi j'écris ceci. Je ne sais même pas à qui je l'adresse ni qui le lira, ni même pourquoi il le lira, si toutefois il le lit. J'espère seulement que ce sera vous, et pas quelqu'un d'autre, car je veux m'entretenir avec vous en toute intimité, si toutefois intimité il y a, mais ça, ça vous appartient. Rien de ce que j'écrirai ou n'écrirai pas ne vous permettra de savoir qui je suis, si d'ailleurs je suis réellement quelqu'un, car je pourrais être une personne imaginaire, dans la tête d'un auteur qui s'exerce à écrire, aussi bien qu'une personne réelle qui se cache derrière l'imaginaire d'un auteur pour ne pas s'avouer à lui-même qu'il a des choses sur la conscience. Des choses à vous communiquer à vous, et à vous seul. Il y a tant de choses que je sais que j'ignore et d'autres, que j'ignore que je sais, mais qui me torturent l'esprit, ces choses qui sont bien présentes en moi, et qui le seront bientôt en vous...

Tant n'est-il que soit peu, la présence de ces idées, ultimes remords de conscience ou réminiscences d'un passé oublié, qu'il soit imaginaire ou réel, ne prouve en rien mon existence ou mon inexistence. Il n'exclut pas en tout cas l'absence d'une conscience bien réelle derrière ce texte, dont l'utilité pourrait être absente, je préférerais vous en avertir plus tard que tôt, mais enfin, c'est de bonne intention. Vous devriez donc considérer cet écrit à priori comme une pure batifolerie intellectuelle qui ne dit rien de plus que ce qu'elle a à dire, si toutefois elle

Neutro-blast

L'autocuiseur à neutrons par excellence

Full interactif
Contrôlé depuis votre téléphone
Plusieurs modes de cuisson
Il vous en faut un !



vous dit quoi que ce soit. N'en détrompons-nous pas, le fait de dire ou de ne pas dire est ici le centre du sujet de nos préoccupations. Cela nous ramène au pourquoi du début de cet argumentaire qui n'en est pas un. Car il faut bien se l'avouer, un texte qui argumente en vue de questionner sa propre existence a de quoi torturer les méninges les plus ordonnés. Il y a de quoi se demander quelles idées animent l'auteur de ces lignes, si animation il y a. Tandis qu'on en parle, il y a forcément animation car un homme inanimé n'animerait pas ces lignes d'un fil aussi décousu d'idées déconstruites. La vraie question à se poser n'est pas celle de savoir si l'homme est animé d'intentions ou inanimé dans l'absence totale d'intentions, mais bien de cerner quelles sont au juste ces intentions dont il est question. À cela je répondrais que l'intention première d'un écrit est de communiquer, mais personne ne m'a jamais dit formellement qu'il fallait nécessairement communiquer quelque chose....

Morj Whatkin
(pseudonyme)



La Circulaire:
23256 Boul. Steudon
Tankera, KGS5-227T